

GCO (Grand Contournement Ouest de Strasbourg) : un panaché d'erreurs

Erreur historique :

Comment vouloir régler des problèmes du 21^{ème} siècle avec des recettes puisées dans le milieu du 20^{ème} siècle ? Le GCO a été conçu dans les années 60 à l'époque du pétrole pas cher et du tout bagnole. Il est aujourd'hui complètement anachronique et incohérent face aux enjeux actuels : climatiques, énergétiques, de santé publique et de biodiversité.

Erreur géographique :

On nous parle d'axe nord-sud. Or, le Rhin est un des seuls fleuves d'Europe bordé, dans notre secteur, par 2 autoroutes : l'A35 alsacienne et l'A5 allemande. Pourquoi en rajouter une 3^{ème} ? Le vrai enjeu, c'est de désengorger l'A35 qui est saturée aux heures de pointe et qui pourra ainsi retrouver pleinement son rôle historique de passage nord-sud !

Erreur technique et fonctionnelle :

On nous dit depuis des années que le GCO va désengorger l'A35 ! Or, il n'en sera rien : la diminution de trafic sur l'A35 du fait du GCO sera de moins de 5% d'après le dossier d'enquête publique et la Commission d'enquête publique conclut donc logiquement que : « le désengorgement n'est pas l'enjeu, ni l'objectif du GCO »

Erreur stratégique :

En faisant le GCO – qui ne résoudra pas les problèmes, on retarde d'autant les solutions efficaces pour désengorger Strasbourg. Les bouchons sont générés par le flux radial et pendulaire des usagers qui viennent des zones périurbaines pour aller travailler dans l'agglomération strasbourgeoise, la plupart seuls dans leur voiture (néologisme : « autosolisme »). Pour soulager ce trafic, il faut donc travailler sur la cause du problème en encourageant toutes les alternatives à cet autosolisme. Si nous faisons une vélorution, ce n'est pas pour dire que tout le monde doit prendre son vélo pour aller travailler, mais nous prenons aujourd'hui le vélo comme symbole de ces alternatives, qui s'appellent : tram-train, TSPO, extensions de tram, bus prioritaires, pistes cyclables, co-voiturage, mais aussi plan de déplacements d'entreprise, réflexions sur la carte scolaire car les bouchons sont plus importants les jours de classe, urbanisme...

Erreur psychologique :

Tous les discours parlent de « priorité aux TC, de report modal, de mobilité douce, de co-voiturage », etc... Les mentalités évoluent, les gens sont prêts à changer leurs habitudes pour peu qu'on leur propose des alternatives pratiques à l'autosolisme. En faisant le GCO, on donne un signe très négatif de nature à décourager l'émergence des comportements vertueux.

Erreur économique :

Avec le GCO, les bouchons perdurent et les heures perdues par les entreprises aussi. De surcroît, la rentabilité du GCO est très incertaine. Il est à péage. Qui le prendra en dehors des bouchons ? Pour être rentable, le GCO doit attirer du trafic supplémentaire, et notamment encore plus de camions de transit en Alsace. Si ce trafic ne vient pas (et tout le monde souhaite qu'il ne vienne pas), le GCO sera déficitaire et l'argent public viendra compléter le financement d'un projet inutile.

Erreur prospective, je dirais même ici que le GCO est une insulte à l'avenir :

Dans pas si longtemps, il n'y aura plus de pétrole mais les humains, encore plus nombreux, auront toujours besoin de se nourrir. Or, le GCO viendra sacrifier 400 ha de ce bon loess du Kochersberg, reconnu comme une des terres les plus fertiles d'Europe.

Erreur esthétique :

On nous promet une autoroute écologique mais nous savons bien qu'elle va complètement abîmer tous les paysages traversés. On nous annonce des trames vertes, des trames bleues et

on nous fait encore et toujours des trames grises ! Ce grand écart entre les discours et les actes nous devient insupportable ! Pour un peu, on voudrait nous faire croire que la trame verte, c'est une autoroute peinte en vert.

Erreur politique :

Roland Ries, le Maire de Strasbourg et Jacques Bigot, le Pdt de la Communauté urbaine qualifient le projet « d'inutile », de « mauvaise solution à un vrai problème ». Ils l'ont écrit au Pdt de la République. Pourquoi s'entêter à faire un projet dont le principal bénéficiaire supposé ne veut plus ? Alsace Nature a écrit aux têtes de liste des européennes de la région Est. Nous avons eu trois réponses, toutes trois contre le GCO. Celles de Sandrine Bélier d'Europe-écologie, de Catherine Trautmann pour le PS, et de Joseph Daul pour l'UMP ! Le trio de tête des européennes est contre le GCO ! Paris doit entendre ce message. Le GCO est loin de faire consensus en Alsace, une majorité d'élus influents est contre. Alors, pourquoi ne pas commencer par ce qui unit (TC) plutôt que par ce qui divise ?

J'arrête là la liste des erreurs, liste qui fait dire à notre petite cigogne « une nouvelle autoroute, ça va pas la tête ? ».

Essayons donc un instant de voir ce qui se passe dans la tête des promoteurs du GCO...

Ainsi, M. Zeller, notre cher Président du CRA ne souffrirait t-il pas un tout petit peu de dédoublement de la personnalité ? Lui, le champion des TER qu'il a mis en place avec M. Haennel. Lui qui a participé à un atelier sur la biodiversité au Grenelle de l'environnement. Ne sent-il pas la contradiction qu'il y a à demander à cors et à cris une autoroute, de surcroît inutile ?

Mme Keller et M. Grossmann, ne sont ils pas un peu paranos quand ils fustigent les camions, les risques d'accidents qu'ils induisent et qu'il faut donc que Strasbourg s'en débarrasse ? Le problème, c'est que les $\frac{3}{4}$ des camions chargent ou déchargent dans l'agglomération strasbourgeoise et un « Grand Contournement » ne leur servira à rien. Et pour le quart restant, juste une petite remarque. Si les camions sont considérés comme une nuisance, pourquoi ne pas se battre tous ensemble pour diminuer cette nuisance plutôt que la refiler aux voisins ? 3000 camions se reportent tous les jours d'Allemagne chez nous depuis la mise en place de la taxe allemande. Strasbourg n'en veut pas ? Le Kochersberg, la Bruche et la Zorn non plus !

Et les services de l'Etat, à commencer par l'Equipement, n'y aurait t-il pas chez eux comme un soupçon d'autisme ? Ils vivent dans leur monde, sans voir que les temps ont changé. En dignes héritiers des ponts et chaussées, ils font, encore et toujours, des ponts et des chaussées ! Le débat Bianco de 1999 ? Ils proposent 5 solutions, toutes les 5 routières ! Ils acceptent et financent une contre-expertise sur le GCO, le fameux rapport TTK ? Les conclusions tombent, très critiques sur le GCO. Ils se pressent d'enterrer ce rapport qui dérange leur petit monde immuable.

Et les autres pro-GCO, le Pdt du CG67 et quelques élus, certains acteurs économiques, certains médias, l'automobile-club..? Ils focalisent à juste titre sur les bouchons qui deviennent insupportables. Mais en pensant contre toute évidence que le GCO va résoudre ce problème, ils prennent leurs désirs pour des réalités et se révèlent donc un tantinet mythomanes.

Mais je veux ici rassurer toutes ces personnalités. Leurs symptômes sont réversibles. Il est encore temps pour eux de revenir à la raison, d'arrêter cette folie, de débattre avec nous des solutions efficaces pour désengorger Strasbourg, et dans l'immédiat, de dire avec nous :

NON AU GCO !

Luc HUBER, vélorution du 20 juin 2009